Ma ’r batimant é rad Pen Mané

Le navire est en rade de Pen Mané

1
Ma 'r batimant é rad Pen Mané pavoézet a bep tu
Ne vank ket meit er hapitén eit passein er revu

2
Revu er geh varteloded a pe oé bet passet
Er je a ré ievankegan e zo bet deambarket

3
Rezé he devo er bonheur Doué de chomel ér gér
Rezé iei oah de barrez Guingamp léh ma mant bet gueharal

4
Kri er galon e ouilezé, en deulagad e zaré*
ßar é parrez Kelgroéz, Melrand en eil sul a viz mé

5
É huélet er geh varteloded bar en iliz deuhlinet
Houlen sekour get er huiriez, hag é mam beniget

6
Pe oent ar hlein* Mané Pontsal ar en hent é monet
Ind e gleùas klehiér Mari é son d'en overen bred

7
Ind um daulas ar hou deuhlin, um daulas ar un dro
Eit laret adieu d’er gospéreù he de gléhier hou bro

8 (1)

9
Nezén e oé kannet ino er Veni Creator
Ma vé kalmet en ahùel ha trankilleit er mor

** zaré : voir note de la chanson "brezél doh en angléz"*

1
Le navire est dans la rade de Pen Mané pavoisé de tous côtés
Il ne manque que le capitaine pour passer la revue.

2
La revue des pauvres matelots quand elle fut passée
L’escouade des plus jeunes a été débarquée.

3
Ceux-là auront un bonheur de Dieu de rester chez eux
Ceux-là retourneront à la paroisse de Guingamp où ils furent autrefois

4
Il eut été dur le cœur de celui qui n’eût pas pleuré
*Dans la paroisse de Kelgroix *, Melrand, le second dimanche de Mai*

5
En voyant les pauvres matelots agenouillés dans l’église
Demandant l’aide de la Vierge et de sa mère bénie

6
Quand, en chemin, ils furent au sommet de la côte de Pont-Sal
Ils entendirent les cloches de Marie sonner pour la grand-messe

7
Ils se jetèrent à genoux, se jetèrent tous ensembles
Pour dire adieu aux vêpres et aux cloches de leur pays

8

9
Alors on y chanta le Veni Creator
Pour que le vent cessât et que la mer se calmât

** hlein : lire «lein»*

1649 - Emañ ar vatimant e rad Pen Mane

Il s’en est fallu de peu que nous ne connaissions jamais cette chanson. En effet, seul J.-L. Larboulette l’a notée, mais encore, alors qu’elle n’est que copiée sur un petit bout de papier glissé dans le carnet de chants, elle a eu la chance d’y rester...

Un motif se retrouve dans *718 - Pedenn ar soudarded*, recueillie par Le Diberder à Plœmeur et qui n’est peut-être qu’une version du même chant, ce que son état lacunaire ne permet pas d’affirmer. On retrouve aussi, comme dans *Brezel doh en Anglès* et dans *Chervij en Nasion,* dans ce même carnet, le motif rekatif à la chance qu’ont les matelots qui n’embarquent pas après la revue, ainsi que l’adieu aux bannières et aux cloches du pays.

(1) Le collecteur, par des pointillés signale l'absence d'un ou plusieurs couplets (sur le manuscrit , les couplets ne sont pas numérotés)